

partner besser verstehen zu lernen und auch sich selbst verständlicher zu machen? Aus dem Rechtsanspruch der Kirche auf kath. Schulen wird ein „Monopol“-Anspruch (56), in „Völker und Gemeinschaften“ wird „Gemeinschaften“ aus dem Kontext gerissen und auf die „kirchlichen Gemeinschaften“ der getrennten Brüder angewandt (184). Aus der „Einheitsfrage“ wird eine kath. „Missionsfrage“ (185). Verzerrungen finden sich auch in der Darstellung des kath. Ökumenismus (29ff), in der Erklärung der Religionsfreiheit (97ff), in der „missionarischen Absicht, die Rom der Taufe zuschreibt“ (169), in der „Öffnung zu den andern“, die „nur ein Selbstzweck ist“ (119). Aus vielen Texten ergibt sich der Eindruck, als ob die kath. Mission allein schuld wäre an den Schwierigkeiten in den Missionen: am Konkurrenzdenken (200) und an „Abwerbung“ (147, 181), am „anachronistischen Bruderkrieg“ (161), durch ihre „enorme Machtausbreitung“ (114), ihren Angriff „auf die evangelischen Positionen“ (147). „Es liegt also nicht an den Evangelischen, sondern an der römischen Kirche, wenn die Einigkeit in der Zusammenarbeit noch unvollständig ist“ (161). Sprechen die Tatsachen nicht eine andere Sprache? So könnte man fortfahren... Ob nicht in der ganzen Darstellung des Buches entgegen der Empfehlung des Deutschen Evangelischen Missionsrates „antikatholische Ressentiments“ (246) mitsprechen oder doch stark mitschwingen? Damit ist dem „Dialog mit Rom“ wirklich kein Dienst erwiesen.

Rom

Johannes Schütte SVD

*Kyrios*. Vierteljahresschrift für Kirchen- und Geistesgeschichte Ost-europas. Jg. 9 (1969), 256 S. Luth. Verlagshaus/Berlin; DM 36,—

L'intérêt de la science allemande pour l'Orient chrétien trouve dans cette revue une manifestation digne de retenir l'attention. Certes l'érudition pure possède son organe universellement estimé qu'est la *Byzantinische Zeitschrift* de Munich. L'évolution ecclésiastique contemporaine peut à son tour être suivie grâce à l'annuaire édité d'une manière si compétente par l'équipe de R. STUPERICH *Kirche im Osten* (voir p. 153 de ce cahier). *Kyrios* ne fait point double emploi avec les périodiques précités. Les articles de fond se placent au niveau académique et concernent de préférence l'aspect théologique et œcuménique des confessions chrétiennes de l'Orient. Quant à la chronique succincte et forcément réduite, elle nous informe sur des domaines assez peu connus des relations inter-ecclésiales. La qualité des collaborateurs est un garant du sérieux et de l'ouverture œcuménique des contributions scientifiques: relevons notamment les noms de D. SAVRAMIS, F. HEYER, H. PETZOLD, C. D. G. MÜLLER, tandis que W. KAHLE fournit régulièrement des études assez originales sur l'orthodoxie. Et les notices sur les relations des vieux-catholiques avec l'orthodoxie, sur l'activité œcuménique des principaux hiérarques des autocéphalies orthodoxes et sur les contacts des églises pro-chalcédoniennes, nestorienne ou monophysite, avec les patriarchats orthodoxes ou les confessions protestantes, ces notices s'avèrent précieuses pour quiconque voudrait suivre les ramifications et l'étendue de l'ouverture œcuménique du christianisme contemporain. Sous une couverture très discrète, cette revue trimestrielle constitue en fait un organe précieux, attachant, de caractère constructif et incitant à la fois, d'une équipe, encore assez réduite certes, qui contribue sérieusement à la connaissance et au rayonnement du christianisme oriental dans les milieux cultivés et universitaires de langue allemande.

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar